



Piarist Synod

Propositions pour le Synode Piariste des Jeunes

Le chrétien du XXI^e siècle

LETTRE
AUX FRÈRES
SEPTEMBRE /
OCTOBRE 2017

Plus de 50 ans sont passés depuis que le grand théologien du XX^e siècle, Karl Rahner, à l'occasion du débat conciliaire, écrit l'une des plus prophétiques et connues phrases sur la foi que nous tous avons entendue et prononcée à plusieurs reprises : « *le chrétien du 21^e siècle ou il sera un 'mystique', c'est-à-dire une personne qui a 'vécu' quelque chose ou ne sera pas chrétien* ».

J'ai toujours pensé que cette déclaration était très lucide. Mais j'ai aussi toujours regretté que la force et la prophétie de cette phrase cachait - ou au moins diluait - les autres deux grandes affirmations que Rahner propose quand il parle du chrétien de l'avenir. En plus de celle qui précède (qu'il définit comme « *la capacité d'avoir une relation personnelle et immédiate avec Dieu* »), ajoute deux autres : « *le service au monde comme spiritualité* » et « *une nouvelle ascèse de la liberté* ». Ces trois clés sont pour lui les plus importantes pour pouvoir vivre une spiritualité chrétienne neuve et renouvelée.¹

J'avoue que depuis que le Pape François a convoqué le Synode sur « *les jeunes, la foi et le discernement vocationnel* » et notre Ordre le « *Synode Piariste des Jeunes* », je passe beaucoup de temps à réfléchir et à prier sur tout ce que je considère comme un don de l'Esprit Saint : un Synode à partir duquel nous pouvons réfléchir avec les jeunes sur *comment trouver les meilleurs chemins afin qu'ils puissent vivre avec une plus grande authenticité la suite de Jésus-Christ, cher-*

1.- RAHNER, Karl: "Espiritualidad antigua y nueva". Escritos de Teología VI, Ed. TAURUS, Madrid, 1967.

chant à répondre à la volonté de Dieu pour leur vie.

Bien sûr qu'au long de notre processus synodal, il y aura beaucoup de propositions et d'initiatives, nous discuterons des lignes d'arrière-plan d'une Pastorale qui répond vraiment à ce dont les jeunes gens ont besoin, il y aura de nombreuses initiatives. Je voudrais commencer en proposant trois « options de vie chrétienne », sur lesquelles je pense que nous devons approfondir si nous voulons vraiment miser sur un meilleur et plus exigeant accompagnement des jeunes gens que Dieu met sur notre chemin. Je les prends de l'article de Rahner et je les propose comme « clés de notre action éducative et pastorale ».

La première est, comme il a été dit, « la possibilité d'avoir une relation personnelle et immédiate avec Dieu ». Rahner explique ainsi sa pensée : « *On pourrait dire que le chrétien de l'avenir sera un 'mystique', c'est-à-dire une personne qui a « vu » quelque chose ou il ne sera pas chrétien. Parce que la spiritualité de l'avenir ne s'appuiera plus sur une conviction unanime, claire et publique, ni dans un environnement religieux généralisé, antérieure à l'expérience et à la décision personnelle. Pour avoir le courage d'entretenir une relation immédiate avec Dieu, et aussi pour avoir le courage d'accepter cette manifestation silencieuse de Dieu comme le vrai mystère de l'existence elle-même, il faut quelque chose évidemment de plus qu'une décision rationnelle face au problème théorique de Dieu, et quelque chose de plus qu'une acceptation purement doctrinale de la doctrine chrétienne ».*

Comment pouvons-nous préparer nos jeunes à « avoir le courage de vivre à partir de Dieu », ou à découvrir Dieu dans leur vie, ou tout simplement pour profiter d'une expérience de foi qui les aide à prier avec joie et simplicité, avec émotion et engagement, constance et fidélité, avec ouverture et silence ? Quelle éducation piariste, quel processus pastoral, quelle expérience de la foi et des sacrements, quelles expériences de vie chrétienne peuvent aider nos jeunes dans leur processus de foi ? La foi est bien plus qu'« une position face à Dieu » ou l'acceptation de la doctrine. La foi est une rencontre avec le Christ qui transforme complètement ma vie. Seulement à partir de cette expérience, on peut atteindre cette relation *personnelle et immédiate* avec Dieu, de la même manière que nous pouvons seulement dire que Jésus est le Seigneur poussés par l'Esprit Saint.²

C'est l'une des grandes questions que nous avons sur notre « table synodale », il n'y a aucun doute là-dessus. J'espère que notre Synode piariste va nous aider à partager tout ce que nous découvrons sur la route tous les jours avec les jeunes à l'égard de ce défi. Le simple partage nous fera du bien.

La seconde concerne le « service au monde comme spiritualité ». Elle dit ceci : « *La spiritualité et la vie chrétienne normale aujourd'hui sont liées, sont harmonisées, s'entraident. Personne ne peut vivre aujourd'hui, comme par le passé, dans un paradis de spiritualité immunisé contre le monde, et ne peut non plus se conformer à ce monde particulier sans être un chrétien radical ».*

Nous sommes face à une seconde option, proposée par Rahner il y a plus d'un demi-siècle : une spiritualité est chrétienne si elle mène à un engagement avec le

.....
2.- I Co 12, 3.

monde. Et c'est dans l'engagement avec le monde, avec la réalité, avec la société, avec ceux qui souffrent, c'est là que notre spiritualité devient puissante et authentique.

Comme fils de Calasanz, nous avons cela très clair. Déjà en son temps, lorsque il n'était pas du tout facile de comprendre cette idée d'une « une spiritualité incarnée », il l'a compris, il l'a vécu et proposé. Même dans le slogan avec lequel il a conclu ses Constitutions, il a lié la « gloire de Dieu » avec l' « utilité d'autrui ».

Nous ne pouvons pas faire un « chemin pastoral » avec les jeunes sans leur faire des propositions exigeantes de donner la vie, sans expériences dans lesquelles ils peuvent comprendre ce qui signifie que la vie réelle est conservée uniquement quand on la donne.

Rahner a appelé la troisième option « *une nouvelle ascèse de la liberté* ». Il est vrai qu'aujourd'hui nous ne parlons pas beaucoup d' « ascèse » - quelque chose de vraiment utile dans la spiritualité chrétienne - et c'est pourquoi il sera bon pour nous de comprendre bien comment Rahner l'explique : « *L'ascèse active avait auparavant la nature de ce qui est supplémentaire et extraordinaire. Aujourd'hui elle a plutôt le caractère d'une liberté responsable face au devoir... Celui qui est ouvert au futur absolu de Dieu sera en mesure de surmonter l'appétit sans limites de remplir sa vie avec le plus de plaisir possible pour se détruire soi-même en fin de compte par sa démesure* ».

C'est-à-dire, la proposition est de vivre une vie avec du sens, de discerner clairement à quoi je veux consacrer ma vie, quelles choses me remplissent, où est la plénitude à laquelle nous aspirons. Parce que le cœur d'un jeune homme se caractérise précisément par cela : le désir de plénitude, de bonheur, de vivre quelque chose qui vaut la peine et qui répond à son propre cœur. Comme le dirait un jeune piariste avec qui j'ai échangé des idées sur tout cela, il s'agit de « *découvrir ce qui est vraiment au fond de votre âme* ». Et prendre des décisions - concrètes - à partir de cette vérité profonde. Il n'y a aucun doute que le *discernement spirituel* est là. Le discernement de sa propre vocation et le discernement de l'authenticité dans laquelle je vis.

Il me semble que ces trois propositions sont fortes et intéressantes pour notre réflexion synodale : comment aider nos jeunes à vivre une relation personnelle et immédiate avec Dieu, comment les accompagner, afin qu'ils puissent vivre une foi qui les mènera à s'engager pour un monde meilleur, comment faire pour les aider à discerner la vie dans les profondeurs de leur âme et à vivre chaque jour avec authenticité et cohérence.

Je pense aussi que la *véritable force de ces options est dans la combinaison des trois*, dans la promotion des trois comme une proposition intégrale de vie chrétienne.

Je voudrais ajouter deux simples réflexions associées à ces trois contributions pastorales auxquelles je fais référence.

La première a à voir avec ce que nous faisons déjà. Sans doute certains me diront que nous faisons ces trois choses depuis un certain temps. Et c'est vrai. Et il y en a d'autres, certainement (expérience de groupe et communauté, dynamique de projet personnel, accompagnement intégral, style calasanzien, etc.). Mais la question que

nous devons nous poser est si nous offrons vraiment - et exigeons - à nos jeunes un véritable processus qui leur permettra de vivre d'une manière cohérente la spiritualité chrétienne que nous proposons. Tous les processus ne mènent pas à l'objectif, tous les accompagnements ne contribuent pas forcément à la croissance de chaque jeune, tout genre de pastoral ne permet pas qu'un jeune homme donne un OUI intégral au Seigneur et fasse de Lui le centre de sa vie, à partir de tout genre de vocation.

Il est bon de douter un peu de nous-mêmes. Dans notre Ordre, certainement, nous conduisons des processus intégraux de pastorale qui peuvent effectivement produire la cohérence chrétienne. Mais il existe aussi de nombreuses présences piaristes dans lesquelles nos jeunes ne sont pas vraiment accompagnés dans leur chemin, bien que nous soyons près de ce qu'ils vivent, ou dans lesquelles on ne construit pas avec eux des espaces de foi où vivre leur vie chrétienne comme des adultes, ou à partir desquelles ils puissent discerner leur vocation. Il faut le reconnaître, parce qu'être conscient des limites de ce que nous faisons est essentiel pour être en mesure de réagir.

La deuxième est en rapport avec l'avenir. Rahner a fait ses propositions il y a plus de 50 ans, et aujourd'hui, nous les trouvons exacts et à jour. Il a eu la lucidité de « *fréquenter l'avenir* » et voir ce que nous avons à faire *aujourd'hui* pour que *demain* nous puissions continuer à être chrétiens. Je pense que nous sommes devant une formidable opportunité pour nos Écoles Pies dans ce processus synodal : *discerner les clés pastorales qui sont essentielles pour que le chrétien de la fin du vingt et unième siècle continue à être chrétien*. Je crois que nous pouvons et nous devons avoir le courage de faire cela.

Les enfants et les adolescents qui commencent à marcher dans nos processus pastoraux en cette année 2017 seront les chrétiens de la seconde moitié de notre siècle. Ce garçon de 16 ans qui va être consulté - et protagoniste- dans le Synode Piariste, dans 40 ans il sera plus jeune que votre serviteur au moment de la rédaction de cette lettre. Je pense qu'il est clair que cette « vision d'avenir » est un défi auquel nous pouvons et nous devons répondre : *en quel genre de spiritualité chrétienne on doit former aujourd'hui afin qu'elle reste cohérente demain ? Et, par conséquent, comment recréer aujourd'hui la spiritualité calasanctienne-piariste, en pensant à nos jeunes ?*

Je laisse ici les deux questions, en vous encourageant à essayer de répondre. Nous avons devant nous une bonne occasion de le faire, et de le faire synodalement.

Je vous envoie une salutation fraternelle.

Pedro Aguado Sch.P.

Père Générale